

*Série des syntypes*: 40 ouvrières, 4 reines, 25 mâles des Gorges du Todra (ech. 1). Des exemplaires de cette série ont été déposés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (n° enregistrement: 1487, don 705 du 3/IV/1991).

*Ouvrière* (Fig. 2, A; fig. 3, J).

Longueur du corps: 6,2 - 9,2 mm. Aspect général assez mat sauf le gastre un peu luisant. Mandibules, tête, scape, thorax-épinotum et pétiole d'un rouge plus ou moins brunâtre (les individus foncent en vieillissant) sur les zones dorsales et devenant plus sombre latéralement; postpétiole et pattes brun foncé, gastre noir; massues antennaires et tarsi d'un rouge-orangé plus clair. Pilosité raide, blanchâtre, longue de 0,10 à 0,22 mm sur le corps et de 0,08 à 0,20 mm sur les pattes; les soies des tibias sont aussi longues que le grand diamètre de l'article.

Mandibules et scapes très finement ridés. Tête graduellement rétrécie vers l'occiput, portant une réticulation fine et serrée et restant pratiquement sans rides du front à l'occiput. Yeux petits mais scapes grands, les articles funiculaires 2,8 à 3 fois plus longs que larges et les quatre derniers formant la massue.

Tronc (thorax + segment médiaire) réticulé, sans plages lisses, avec quelques ébauches de rides en mailles sur le promésonotum qui sont plus fortes et transverses sur le propodéum (épinotum). Epines médiales caractéristiques, fines et aigües, nettement plus longues que leur intervalle à la base. Pétiole et postpétiole superficiellement réticulés sur les noeuds qui restent sans rides; le premier est assez abrupt en avant tandis que sa face postérieure est longuement oblique; celui du postpétiole a une forme plus arrondie.

Striation du gastre fine et dense, parallèle et longitudinale, sans disposition transverse à la base; bien que s'atténuant vers l'arrière, elle atteint presque le bord postérieur du premier tergite.

Pattes longues, les troisièmes faisant 1,3 fois la longueur du corps.

*Reine* (Fig. 2, B)

Longueur du corps: 9,1 - 10,6 mm. Colorations et pilosité comme chez l'ouvrière. Tête, thorax et pétioles portent des rides très fines, presque indistinctes de la réticulation de base; elles ne deviennent plus fortes que sur l'épinotum. Mésonotum petit, constituant à peine la moitié de l'alitrone; en avant, le pronotum rejoint le scutum sans être surplombé par lui. Face basale du propodéum oblique, nettement plus longue que la déclive. Epines robustes, un peu incurvées en dedans. Pétiole avec un noeud triangulaire arrondi; face antérieure du postpétiole plus longue que la postérieure.

L'ornementation du gastre est plus complexe que celle de l'ouvrière; une importante série de stries transversales entoure l'articulation postpétiolaire, plus étendue en arrière dans la partie médiane, si bien que les stries dessinent là une sorte de languette qui s'étend jusqu'à la moitié du tergite. Latéralement, d'autres stries se disposent en figures concentriques d'"empreintes digitales" (pour la représentation d'une disposition similaire voir Cagniant, 1990c: 126, fig. 2). Pattes aussi longues que le corps. Ailes courtes; l'antérieure avec une petite discoïdale et une seconde cubitale pédonculée.

*Mâle* (Fig. 3, E, F, I, K).

Longueur du corps: 6,7 - 8,5 mm. Noir, assez mat, le gastre plus brillant. Tête, alitrone et pétioles entièrement réticulés sans plages lisses mis à part le notaulus qui s'étend jusqu'au milieu du scutum. La réticulation devient un peu plus superficielle sur les flancs du thorax et sur les noeuds; elle demeure encore distincte sur le tiers antérieur du premier tergite du gastre et s'atténue progressivement en arrière. Pilosité souple, fine et dressée, longue de 0,12 à 0,22 mm sur le corps, plus abondante sur le propodéum et les proéminences médiales; les pattes por-